

*Cataplâme pour la même maladie.*

## DROGUES.

Pre- nez de	Fiente de bœuf toute fraîche, 1. liv.
	Soufre vis pulverisé, demy once.
	Soufre commun pulverisé, demy onc.
	Bayes de laurier pulverisées, 2. dragmes.
	Semence de Cumin pulverisée, 2. dragmes.

## PREPARATION.

**M**Elés diligemment toutes ces choses ensemble & apres étendés cette matiere sur du lingé un peu gros, que vous applicerez ensuite en forme de cataplâme un peu chaud sur le Ventre, apres l'usage de la fomentation. Vous continuerez ainsi pendant quelque temps l'application de ces deux remedes, les appliquant tous deux une fois chaque jour, sçavoir le cataplâme d'abord apres la fomentation, comme nous avons dit.

Recepte contre l'Hydropisie.

PREnez une chopine d'eau de noix distillée comme nous avons dit cy-devant, une once de cristal de tartre, une once de Sucre fin : mêlez tout cela ensemble dans une bouteille de verre. Exposez cette bouteille pendant six jours au grand Soleil quand il sera levé, & la retirez quand il sera couché, que s'il ne faisoit pas Soleil, vous la ferez chauffer auprès du feu, autant que le Soleil le pourroit faire.

Le malade prendra chaque matin, deux heures avant manger, deux cueillerées de cette eau, avec une cueillerée de vin blanc, ou de vin clair, mêlez ensemble, continuant autant que cette eau durera : il fera quelque peu d'exercice, sortira à l'air s'il est serain, & gardera le regime de vivre des hydropiques.

Pour l'Hydropisie.

\* IL faut faire boüillir dans un pot de terre neuf deux livres de la racine d'Aunéc, dite *Enula campana*, ra-

clée & coupée par morceaux comme des naveaux dont on veut faire du potage, avec deux pintes d'eau de fontaine, & le tiers d'une pinte d'excellent vin blanc, jusques à la consommation de la moitié: puis il faut tirer la racine du pot, la piler & broyer dans un mortier, & l'exprimer bien fort à travers un linge blanc, & à la faveur de toute la decoction qu'on jettera par dessus ce linge pour la recevoir dans un autre pot avec l'expression de la racine. On ajoutera dans le pot qui sera aussi neuf, trois carterons de sucre fin. On fera boüillir le tout à gros boüillon, & on l'éloignera peu à peu du feu pour faire diminuer doucement le boüillon jusques à ce qu'il n'en reste que la moitié, qui fait un beau & salutaire syrop, dont le malade menacé ou atteint d'hydropisie usera deux heures devant chaque fois qu'il voudra manger, le matin quand il s'éveillera, & le soir auparavant que de s'endormir, une cueillerée de bouche à chaque fois, & n'en usera que pendant trois semaines au plus.

*Pour les Hydropiques ou enflez.*

\* **P**renez de la racine de Mechoacam pulverisée, du poids d'un écu d'or, & la mettez infuser durant une nuit dans un verre de vin blanc que le malade prendra le matin à jeun, avec la poudre.

\* **L'**Aristoloché ronde, & infusée 24. heures dans le vin blanc sur les cendres chaudes, la couler, & y ajoûter un peu de cassonnade à cette decoction, & en prendre quatre ou cinq onces le matin, & autant le soir, cela soulage beaucoup les malades.

Le vitriol de Mars qui se fait avec la limaille d'aiguilles, & l'huile de vitriol, au poids de vingt à trente grains dans un bouillon aperiif, ou dans du vin blanc, ou dans la confèrve de roses, y est un souverain remede.

Le Magistere de tartre, ou le sel de tartre est un excellent remede étant infusé avec du fenné, est encore meilleur si on y ajoûte du jalap en poudre, pour chaque prise une dragme.

*Autre remede pour l'Hydropisie, & par toute la terre on s'en sert même contre la pleuresie sans fièvre.*

\* **I**L faut boire six onces ou environ de suc de cerfeuil le matin à jeun dans le lit. Ce remede fait beaucoup suer & uriner, il faut continuer pendant trois jours.

Ou bien il faut faire boiïillir du persil legerement dans un verre d'eau, & un peu de vin & de sucre, on le boit chaudement, & il produit le même effect.

*Autre remede pour faire vider les eaux.*

\* **P**renez le poids d'une pistole de graine d'hyeble, qu'il faut bien piler, & la mettre infuser dans du vin blanc pendant une nuit ou douze heures: le lendemain il faut boire le vin avec la graine, & prendre deux heures apres deux cucillerées d'huile d'olives, & deux heures apres un bon boiïillon, & ne point fortir, & le soir avant que prendre ce remede, il faut se faire donner un lavement. Et si de cette prise le malade n'est pas gueri, il en faut pren-

dre jusques à trois, & qu'il y ait quatre jours d'intervalle entre les prises.

*Autre Remede.*

\* **P**renez des cendres d'Absynthe, cendres de lierre, cendre de genest, de chacune la grosseur d'un œuf; du gingembre blanc quatre onces, du safran demie once, fleurs de muscade un quart d'once, du vin blanc une pinte. Mettez toutes ces cendres dans un petit sac de toile chacune à part, & les mettez avec le restes des drogues dans un pot, & y versez par dessus le vin blanc: bouchez bien ledit pot afin qu'il ne s'évante, & le laissez ainsi pendant vingt-quatre heures. Vous ôterez de ce pot toutes les drogues, & vous donnerez à boire de ce vin au malade, trois petits verres par jour; le premier le matin à jeun, l'autre demie heure avant dîner, & l'autre demie heure avant souper. Le malade ne doit manger, s'il se peut, que de viandes seches, & il est assuré qu'il guerira; car apres avoir bû un pot ou deux de cette liqueur, rarement on vient au troisieme.